

Louloune, 2 février 1888,



Monsieur

Je me serai bien gardé de vous
présenter ces quelques débris de fossiles,
si je n'avais trouvé parmi eux une
pièce parfaitement conservée.

Quelque insignifiante qu'elle
paraisse, je sais trop le prix qu'un
paleontologue aussi distingué que
vous pourrait y attacher, pour que je
ne m'empresse de le lui offrir.

Il y a plus de trente-cinq ans que
pour mes besoins personnels je creuse
la manière où l'on trouve ces fossiles.
Comme vous le voyez le résultat
a été bien mince.

ma propriété (Dite Le Puyat) est située
près de Muret non loin d'une ancienne
vedette romaine, rive droite de la garonne,
sur la crête du coteau et à quatre
kilomètres de la ville. (altitude 270^m)

La grande quantité de cailloux
roulés qui recouvre nos marais, et
où se trouvent quelques blocs taillés
indiquent suffisamment que notre contrée
a été autrefois couverte par les eaux
de ce coteau d'où l'on aperçoit toute la
chaîne des pyrénées et qui n'est qu'un
de ses nombreux contreforts, domine
les deux plaines de la garonne et de
l'ariège, et se termine à quatre ou
cinq kilomètres du confluent de ces
deux rivières.

Veuillez agréer Monsieur l'assureur
des sentiments les plus distingués

A. De Muret